

II. Les Musées cantonaux en 1949

A. WOLFF

a) Le Musée de Valère.

Le musée et l'église de Valère sont dans un état de conservation généralement satisfaisant. Dans le bâtiment qui abrite les collections historiques, le crépissage de la petite cuisine, aménagée il y a quelques années, est tombé en plusieurs endroits, en particulier à la paroi de l'ouest. L'architecte cantonal fera procéder à sa réfection dès que la saison le permettra.

Dans le même bâtiment, et dans la partie réservée aux traditions populaires, une salle, jusqu'ici inutilisée, a été aménagée pour y installer un petit salon XVIII^e siècle (Pl. IV, 1). Repeinte et tapissée d'un papier à la planche, cette salle a été en outre ornée d'un poêle en catelles peintes (Pl. IV, 2), dont les parties proviennent de la maison de la Préfecture, à Sion, et avaient été données au musée vers les années 1906-1908, par M. Joseph de Kalbermatten. Le fils du donateur, M. Alphonse de Kalbermatten, a encore en sa possession une catelle de ce poêle qui porte les armes de Kalbermatten-de Torrenté (aigles), avec la date de 1749 (Pl. IV, 3).

Le Valais, patrie des fourneaux en pierre ollaire, ne possède que de très rares poêles en catelles peintes. Outre un second poêle couleur lie de vin, au musée de Valère, qui provient également de la Préfecture, nous n'en connaissons qu'un troisième exemple, celui du château de la Cour, à Sierre, construit par le colonel Joseph-Alphonse de Courten. Comme ce dernier porte aussi la date de 1749, on peut déduire que ces poêles en catelles peintes sont l'œuvre d'un seul et même artisan de passage en Valais à cette époque.

Fouilles

Le hameau d'Etier est situé en plein midi, au carrefour des routes de Bagnes et de Vollèges. L'Histoire mentionnait à cet endroit le château d'Etier que d'aucuns prenaient pour un mythe. Au printemps dernier, M. Marius Sauthier, propriétaire principal du terrain, et M. Joseph Moulin, conseiller national et président de Vollèges, avisaient le service des Musées cantonaux qu'en nivelant un pré, on venait de mettre au jour des murs qui semblaient intéressants.

Grâce à cet avertissement opportun, il a été possible de pratiquer des fouilles qui ont donné d'excellents résultats. On a en effet découvert, à un mètre du sol, les substructures du château d'Etier. Les relevés ont été dressés par M. B. Ribordy, ingénieur. Ce quadrilatère de seize mètres sur treize était flanqué à l'angle sud-ouest, d'une tour carrée, et aux angles de la façade du levant, de deux demi-tours circulaires. Entre ces dernières, au centre de la façade, on a encore retrouvé l'entrée principale : elle s'ouvre sur un corridor introduisant au cœur de la maison, d'où un large escalier en colimaçon conduisait aux étages.

La maison d'habitation proprement dite devait être entourée d'un groupe de vastes dépendances, et l'ensemble, enclos de hautes murailles. En suivant celles-ci au midi, on a mis au jour les fondations d'une tour d'enceinte semi-circulaire.

L'épaisseur des murs, qui mesurent 65 et 80 centimètres pour l'ensemble du bâtiment, sauf ceux de la tour carrée au midi, qui vont jusqu'à 90 centimètres, et la disposition architecturale nous autorisent à croire que nous avons affaire à une maison forte du XVe siècle.

L'*Armorial Valaisan* signale qu'Etier aurait d'abord formé avec Vollèges et Levron un vidomnat dont aurait été investie la famille féodale d'Etier, elle-même vassale des comtes de Savoie. Béatrice d'Etier épousa Jacques de Montheys qui se trouva ainsi, vers 1280, possessionné à Etier. Par la suite, le château appartient à la famille noble Fabri, qui joua un rôle important dans la vallée. En 1630, il était propriété de Balthasar Fabri quand les Patriotes y retinrent en captivité durant trois semaines l'évêque de Sion, Hildebrand Jost, pour le contraindre à renoncer à ses droits princiers. La dernière des Fabri, Pétronille, épousa Jacques Arnold de Kalbermatten et s'éteignit à Sion, en 1737. C'est à cette époque, ou peut-être antérieurement déjà, qu'un incendie ruina le château. Cependant ses tours subsistèrent partiellement jusqu'au commencement du XIXe siècle. On en utilisa les matériaux pour construire une ou deux maisons que l'on voit actuellement au hameau d'Etier.

Collections historiques

Au printemps de 1944, grâce à la générosité de M. Rudolf Staechelin, la commission du Musée des Beaux-Arts de Bâle se rendit à Sion et fit une visite à Valère. A cette occasion, elle voua un intérêt tout particulier aux trésors de notre musée. A l'instigation de M. le Dr R. Riggenschach, la commission proposa d'assumer la charge de la restauration, au musée de Bâle, du tableau des Rois Mages (Pl. II). L'œuvre fut envoyée à Bâle avec le consentement du Chapitre de Sion et du chef du Département de l'Instruction publique, M. le conseiller d'Etat Cyr. Pitteloud.

Ce tableau, important non seulement pour l'histoire de l'art en Valais, mais pour celle de l'art suisse tout entier, date du premier quart du XVe siècle. Il porte, dans les quatre angles, les armoiries de la famille Asperlin, de Rarogne, d'or au lion rampant d'azur, et couronné du même. Le Dr Riggenschach

bach, un des meilleurs connaisseurs de l'art suisse du XVe et du XVIe siècle, en prépare actuellement une étude.

Sous la direction de M. Georg Schmid, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Bâle, M. Hans Aulmann, l'érudit restaurateur, consacra plusieurs années à ce travail ; à la fin de 1949, le chef-d'œuvre était rendu au public, sauvé des injures du temps (Pl. III). Le 17 décembre, en effet, le musée de Bâle réunit ses amis autour du tableau exposé dans ses locaux pour trois mois. A cette occasion, le Dr Fridjof Zschokke retraça les étapes de la restauration, le Dr Riggenbach exposa l'historique de l'œuvre, tandis que le conservateur des musées cantonaux du Valais remerciait le musée ami et ses autorités de son geste généreux.

a) *Achats* :

Le modique crédit dont nous disposons a été employé à régler le dernier acompte de l'achat des collections de la Société d'Histoire du Valais Romand, et à acquérir une œuvre importante, qui vient heureusement compléter la série déjà célèbre des statues romanes de Valère.

— Vierge assise à l'Enfant, en tilleul, avec de rares traces de polychromie. Hauteur : 79,5 centimètres. Acquise après entente avec l'évêché de Sion. Provenance : Massongex. Début du XIIIe siècle (Pl. I, 1 et 2).

— Portrait d'Alexandre Dumaye (1772-1849), de Chamoson, capitaine au bataillon valaisan sous l'Empire, 1806-1813. Huile sur toile. Auteur inconnu. 79/61 cm. - Vers 1810.

b) *Dons* :

1) *de l'hoirie Léon de Torrenté, à Sion* :

— Fusil à canon damasquiné, et crosse décorée d'arabesques et sculptée. Signé : P. Jardinier. - Longueur : 160 cm. - Début du XIXe siècle.

— Dague, avec garde et poignée en fer. - Long. 94 cm. - Fin du XVIIIe s.

— Sabre à lame courbe, gravée d'attributs guerriers, avec son fourreau. Long. 90 cm. - Début du XIXe siècle.

— Sabre à lame courbe, pommeau à tête de lion. - Long. 90 cm. - Début du XIXe siècle.

— Fichu triangulaire de costume de dame du Valais, en soie crème, brodé au point passé, avec paillettes. - Premier quart du XIXe siècle.

2) *de M. Alphonse de Kalbermatten, architecte, à Sion* :

— Un soulier en peau blanche, à bout carré et talon haut, brodé de soies de couleurs. - Milieu du XVIIIe siècle.

— Porte-mouchettes en laiton. - Long. 26 cm. - Fin du XVIIIe siècle.

3) *Legs du lieutenant-colonel Henri Pellet, à Lausanne* :

— Portrait du sergent Besse, sous-officier au service d'Espagne, avec armoiries Besse. - Huile sur toile, 81/120 cm. - Signé et daté : Félix Cortey, pinx. 1790.

— Portrait d'Etienne-Félix Colombin, sapeur au 3^e régiment suisse de Naples, âgé de 39 ans. - Huile sur toile, 55,5/70 cm. - Auteur inconnu, 1854.

— Portrait du capitaine Pierre-Joseph Duchoud (1804-1871), du Bouvet, officier dans les milices cantonales. - Huile sur toile, 54/65 cm. - Auteur inconnu.

— Portrait anonyme d'un capitaine au service de Naples. - Huile sur toile, 49/60 cm., par Laurent Ritz, No 523, 1850.

— Portrait anonyme d'un capitaine de landwehr, âgé de 47 ans en 1847. Huile sur toile, 49,5/61 cm. - Auteur inconnu.

4) de M. Charles Comby, à Chamoson :

— Boucle de soulier, en bronze, 4/3,8 cm., trouvée à Chamoson. - Milieu du XVII^e siècle.

b) Le Musée de la Majorie.

On a pu entreprendre la troisième étape du plan général de restauration de la Majorie, soit celle du bâtiment dit de la conciergerie, mise en chantier dès l'automne 1949 par le service des bâtiments. Les travaux interrompus au début de l'hiver reprendront le printemps prochain.

Au courant du mois de janvier, le peintre Hans Arnold, de Schwyz, recommandé par la commission fédérale des Monuments Historiques, a procédé à la restauration et au nettoyage de quelques toiles. Notons en particulier : deux panneaux de 1526, une série de portraits à l'huile du XVIII^e et du XIX^e siècle, et un grand tableau de F. Guigon, vers 1830, représentant *L'inondation en Bas-Valais*, dont l'état enfumé nécessitait une régénération.

a) Achats :

— C. C. Olsommer, *Le fils du peintre*, tempera sur carton 30/37 cm., signé.

— Léonce Gaudin, *La fontaine Carpeaux, Paris*, huile sur toile, 61/50 cm., signé et daté 1939.

b) Dons :

1) de M. Auguste Marguerat, ingénieur, à Lausanne :

— Louis Werlen (1884-1928), portrait du peintre par lui-même, huile sur toile, 36/36 cm., signé et daté 1925.

— Louis Werlen, *Ein Gläschen zuviel*, tempera sur carton, 45/65 cm., signé et daté 1922.

2) de l'auteur :

— Albert Colfs, Bruxelles : *Jeune valaisan*, miniature sur ivoire, 5,5/7 cm., signée et datée 1949.

3) de M. A. Schreiber-Favre, avocat, à Genève :

— Alexandre Calame, *A Sion*, lithographie signée, 14,4/22 cm., éditée chez F. Delarue, à Paris, vers 1850.

4) *des Archives cantonales, à Sion :*

— *Sion, vue générale*, sépia sur rouleau de papier, 38/210 cm., vers 1860.

5) *du Comité de la Société d'Histoire de l'art en Suisse :*

— Paul Bœsch, *Sion*, gravure sur bois, colorée à la main, 30/22 cm.

[1949].

Utilisation :

Les musées cantonaux sont appelés de plus en plus à répondre à de fréquentes demandes de renseignements, de documents, de photographies, etc. Ils ont été consultés par des professeurs et des étudiants de l'histoire de l'art, des conservateurs de musées de la Suisse et de l'étranger, et par de nombreux particuliers.

Au cours de l'année 1949, l'intérêt marqué aux musées cantonaux s'est manifesté par une série de dons importants.

Le musée de Valère a été visité par 2849 personnes ; au musée de la Majorie, on a noté 670 entrées payantes et 580 entrées gratuites. L'entrée gratuite est accordée aux congrès scientifiques et aux écoles du canton ; celles-ci s'y rendent en nombre toujours croissant.

Notons en septembre 1949, la réunion, à Sion, de la Société d'Histoire de l'art en Suisse, dont M. le professeur H. Hahnloser a rédigé un excellent compte-rendu dans le bulletin de la société, *Nos monuments d'art et d'histoire*, 1950, pp. 6-7.



La Vierge de Massongex. — Début du XIIIe siècle.

(Photo R. Schmid, Sion)



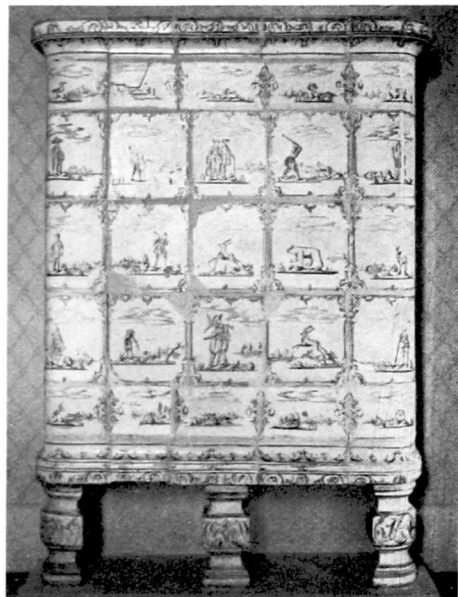
Le tableau de l'Adoration des Mages (vers 1430).
Avant la restauration (Photo R. Schmid, Sion).



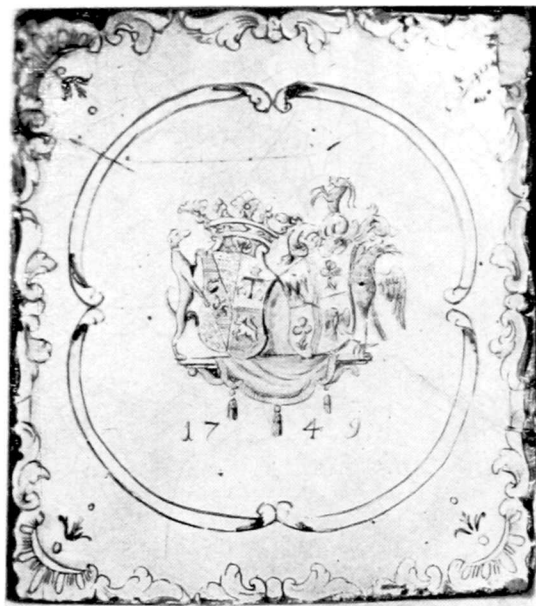
Le tableau de l'*Adoration des Mages* (vers 1430).
Après la restauration de 1949 (Photo du Musée des Beaux-Arts, Bâle).



1. — Valère, salon du XVIIIe siècle.
(Photo J. Couchepin)



2. — Valère, salon XVIIIe siècle.
Poêle provenant de la Préfecture, Sion.
(Photo J. Couchepin)



3. — Catelle aux armes de Kalbermatten-de Torrenté provenant du poêle de la Préfecture, 1749
(Propriété de M. Alphonse de Kalbermatten, Sion)